



Le
Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
LAVAL

THÉÂTRE,
MARIONNETTE,
MUSIQUE

15 MAI

10H30 & 15H

C^{IE} LA MAGOUILLE

Sauver le monde, pas de problème !

Spectacle accueilli en partenariat avec le
service action culturelle et événementiel
de la ville de Laval et le lycée Réaumur.

Introduction

Qu'est-ce qui pousse une personne « ordinaire » à vouloir bouger les choses, sortir de chez elle et prendre position ? Qu'est ce qui fait l'héroïne contemporaine de la génération Z ? Les jeunes que nous suivrons reprendront à leur manière le flambeau et questionneront avec le public l'engagement aujourd'hui. Quels combats à mener aujourd'hui ? Quelles montagnes pour y parvenir ? Pour cela, ils iront voir du côté des restes de la démocratie, des besoins de notre société et des envies motrices. Entre symboles et héritage, nous croiseront quelques figures et textes proposés en références d'Olympe de Gouges à Virginie Despentes.

Pour parcourir ces questionnements de l'intime au politique, nous débattons de la limite de nos droits et libertés tout en creusant différentes manières de se faire réellement entendre. Ensemble nous irons trouver des moyens en notre possession pour faire changer le cours de l'histoire et des mentalités avec l'idée de créer l'élan d'agir collectivement dans la joie...

Solène Briquet et Cécile Lemaitre



Quand la liberté d'expression est en danger, la marionnette reste un outil contre la censure ; un média qui protège car il cache celui qui prend parole et position.

Le Théâtre du Soleil manifestant avec la marionnette de La Justice

Note d'intention de mise en scène

Lors des élections de 2021 puis celles de 2022, nous avons fait le constat autour de nous que peu de jeunes votent. Comme d'autres, nous nous sentons parfois désabusées et toujours insuffisamment engagées politiquement, dépassées par la multitude de combats qu'il y aurait à mener de concert avec une vie déjà bien remplie.

Cela nous a donné envie d'approfondir une recherche sur **la jeunesse d'aujourd'hui, de la mettre en avant et regarder de plus près son implication**. Par notre travail de terrain, de collectage, de recherches et d'expérimentations, nous allons à la rencontre de jeunes pour alimenter la création et être au plus près de leur vision du monde. Ce sera l'occasion de questionner notre regard sur les jeunes générations.

Le sociologue de la jeunesse Vincent Tiberj nous indique que **pour la génération Z tout est urgent et politique**, le droit des femmes, les questions de genre, l'aide aux migrants, aimer différemment, le zéro déchet, la décolonialisation... Pour donner de l'ampleur à notre envie de faire bouger les lignes, **nous mettrons en avant la multiplicité des formes d'engagement et de luttes**.

Nous passons commande à l'autrice Julie Aminthe pour travailler sur la jeunesse engagée et « la violence de ce monde comme une blague »¹. La joie de son écriture concrète cherchera les doutes, les interrogations, l'indignation et la colère, pour trouver ce qui motive, ce rassemble et fait sens dans la rue.

Elle ira piocher dans les textes de ses pairs d'Olympe de Gouges à Virginie Despentes, en passant par le poète Charles Pennequin et d'autres. **Entre violence, drame, inspiration héroïque, lutte anticapitaliste, tendresse et humour, nous suivrons des personnages de jeunes dans une forme déambulatoire, libre et fantaisiste**.

En écho à des prises de positions, **nous croiserons des figures réelles d'hier et d'aujourd'hui**, impliquées et porteuses de message afin de mettre en avant certains sujets. **Nous irons aussi creuser du côté des codes actuels de communication, des influenceurs aux nouvelles formes de management** pour poser un regard sur ces méthodes.

Les comédiennes auront à cœur de **vivre une aventure avec le public** pour créer du commun. Dans cette volonté **de faire groupe et rendre actif les spectateurs**, il y aura peut-être à prendre soin d'une personne vulnérable, participer à une action, être victime de violences policières, faire chœur, voter pour tenter d'avoir un impact sur la suite des événements, construire une parole commune...

La marionnette sera une présence sarcastique afin de mettre en avant la manipulation, le ridicule et les rapports de pouvoir qu'on aurait envie de tenir à distance. Avec elle nous

¹ Maïa Ricaud – directrice artistique compagnie les Chiennes Nationales

accéderons à la bouffonnerie d'un monde de l'image et du paraître et nous aider à prendre du recul sur la situation.

La marionnette donnera aussi la part belle aux fantômes des luttes passées et aux allégories, ainsi une Olympe animée nous donnera son regard décalé, improbable et tendre sur le présent.

Enfin, le fait d'aller jouer au dehors compile l'envie de porter une parole vers un public large et de questionner avec lui la liberté d'expression, celle de se rassembler dans l'espace public, le désir de conserver celui-ci comme lieu d'évidence, le besoin de s'y faire entendre. Par la scénographie, nous travaillerons le traitement de l'espace public urbain pour **transformer progressivement son hostilité en paysage de poésie révoltée** avec l'idée de laisser une trace, entre fumée et verdure.

Note d'intention de l'autrice

À l'ombre d'Olympe, les questions d'engagement et de révolte.

À l'ombre d'Olympe, des tracts, des poèmes, des discours, des chants, des actions coup de poing.

À l'ombre d'Olympe, être jeune en ce quart de vingt-et-unième siècle.

À l'ombre d'Olympe, tirer les fils de l'Histoire pour choisir ce qu'on coupe, ce qu'on garde.

À l'ombre d'Olympe, et cette foule d'anonymes que les manuels d'école invisibilisent.

À l'ombre d'Olympe, ou ce camion inspiré des trains d'agitation des années 1920.

À l'ombre d'Olympe, avec qui se battre, au nom de quoi, jusqu'à quel point.

À l'ombre d'Olympe, marquer l'espace de nos combats multiples.

À l'ombre d'Olympe, propager de la joie, nourrir notre courage, vivre.

Faire place à la jeunesse. Amplifier les murmures. Rendre perceptible les cris. Fabriquer un espace où s'enchevêtrent différentes manières d'être au monde. Rendre hommage au divers, au guingois, à la force de vie qui fait tenir ensemble même dans un contexte précaire, tirant vers sa ruine.

Par le biais de rencontres menées avec la jeunesse de 15 à 30 ans, celle qui grandit en milieu rural, celle qui s'affirme sur les bancs étudiants en 2022, celle qui gronde dans les quartiers sensibles, l'autrice Julie Aminthe s'attache à nous livrer les peurs, les colères, les sentiments d'injustice de cette jeunesse d'aujourd'hui. Il y aura aussi les injonctions et les craintes des générations d'adultes. En écho de portraits sensibles, viendrait un échange entre deux silhouettes improbables, telles une Olympe de Gouges et une King Kong pour donner leur regard sur ce monde. Enfin l'idée sera de mettre en marche nos rêves d'engagement et voir comment nous pouvons faire chœur avec cette génération Z.

A LIRE AUSSI : Extraits de textes en annexe

Esthétique visuelle : de la Révolution au flashball

Toucher et jouer avec les symboles liés au pouvoir et à la démocratie est une envie de **liberté d'action artistique, une action possible non violente**. Nous rêvons de faire se côtoyer l'aspect historique de la période révolutionnaire et notre monde d'aujourd'hui. Par le biais d'un kit démocratique, nous souhaitons travailler sur le symbole et l'héritage de la démocratie. Le *vintage* charmant pour certains peut rimer avec *désuétude* pour d'autres. Ainsi, au plateau seront sans doute extirpés des objets en tous genres : du drapeau au flashball, en passant par la banderole, le pain ou l'objet de surveillance.

Quant à la marionnette, une piste est de faire apparaître le monde adulte comme étant *has been*. Nous proposons de tirer le fil d'un monde actuel déjà ancien, en train de tomber en ruine, de littéralement s'effriter et ainsi amoindrir son impact sur nous puisque perçu comme étant en train de tomber en ruines.



L'espace public, un espace de poésie visuelle critique

Par la collecte de paroles de jeunes de différents horizons, cette 3ème commande d'écriture proposée à l'autrice Julie Aminthe tire le fil d'un désir de révolte et d'implication chez les jeunes dans la ville. Alors nous nous demandons comment faire de la ville un espace de poésie visuelle pour inspirer la critique ?

Sur le chemin de la déambulation, nous inviterons les spectateurs à questionner le paysage urbain par le regard et la liberté d'expression dans l'espace public. Grâce aux recherches avec la scénographe, une plasticienne et une artificière, nous proposerons un travail sur **l'espace public urbain comme l'empreinte d'une progression.**

Ainsi nous traverserons **une première vague d'expression**, en écho à notre Olympe de Gouges guillotinée notamment pour ses prises de positions dans ses affichages ou encore au mouvement plus actuel des Colleuses. Nous travaillerons donc sur le **collage, l'affichage et l'écriture de message sur des murs** ou autres surfaces accueillantes.

Puis nous ferons un passage vers **une ère de révolte, qui génèrera de la fumée, des traces de feu ou d'artifices peut-être, des probables marques de luttes...**

Enfin nous proposerons une action aux vertus joyeuses pour que la nature puisse reprendre le dessus et donner libre court à **une poésie végétale de la désurbanisation.**

Le rapport public, pour un rassemblement galvanisant

Dans la lignée de nos explorations sur des sujets de société, notre processus de création s'effectue de nouveau avec la rencontre des publics sur le territoire.

Notre projet global de compagnie d'aller toucher tous les publics se poursuit ici avec l'envie d'aller toujours au plus près. Dans ce spectacle en déambulation, **nous inviterons les spectateurs à emprunter le chemin d'une ambiance collective galvanisante**. Il nous semble aujourd'hui plus que jamais nécessaire d'aller toucher le plus grand nombre dans cet espace qui appartient à toutes et tous.

Dans ce rapport d'échange et de proximité, nous inviterons régulièrement le public à des actions concrètes et directes dans l'espace public : se rassembler dans une manifestation contre le capitalisme, s'entraîner pour une action contre une antenne 5G, se donner la main dans une danse bretonne pour convoquer le courage, ... chacun.e étant libre de se positionner selon les situations.

A travers nos expérimentations, nous nous sommes aperçues du **plaisir intense que propose cette catharsis de groupe**. Elle transmet la joie, nous fait sentir la force du collectif, celle qui **génère du rêve, des idées et de l'optimisme**.

L'expérimentation artistique auprès de publics variés est ici spécifiquement mise en place tout au long de la création. Cela nous permet de valider ce qui génère de l'émotion et de l'élan.

En amenant progressivement le public dans ce moment de partage, nous lui proposons de sentir comment l'implication donne **le sentiment d'avoir une prise sur le monde qui nous entoure**. Enfin à visée tout public, la forme et le texte interpelleront chacun.e selon sa génération.

La musique

Elaborée en direct au plateau, la musique sera telle l'accompagnante de la parole vrombissante, tel le roulement de tambour qui gronde, telle celle qui emporte la foule, rassemble, revendique, émeut... C'est notre batteuse joyeuse et sensible, qui expérimentera tout au long du spectacle la recherche en mouvement d'une place autour de l'objet et des acteurs dans l'espace. Au préalable, un travail de terrain sera effectué avec les jeunes pour faire se côtoyer la musique révoltée d'hier et d'aujourd'hui. Sa recherche dans le spectacle s'accompagne de percussions diverses, d'un micro et d'une boîte à sons électroniques autonome. Elle pose en contraste une voix qui chante innocemment un air aux paroles engagées, ou propose sur un téléphone des enregistrements de phrases glanées.



Le spectacle en cours d'écriture – état des lieux

Il y aura des comédiennes tantôt hyperactives ou nonchalantes, des objets, des marionnettes, un batteur dont le tambour gronde, un camion de l'agitation comme support multiple. Il y aura des temps de paroles, de témoignages, des chansons, des poèmes, des pancartes, un temps de préparation d'action collective, un questionnement face à l'état de la démocratie aujourd'hui...

Ce sont Chloé GIRAUD et Eva FOUDRAL expérimentées chacune de la rue, de l'improvisation et du rapport public qui seront accompagnées par Barnabé Balmelle pour porter l'élan. Un trio prometteur pour notre équipe. Elles proposeront autant de moments de transe que de rage ou des ambiances joyeuses.

Avec toute une équipe nous travaillons à cette écriture sous forme de tableaux qui présenteront différentes situations. Le fil sera tenu par nos comédiennes incarnant les jeunes pour proposer une empathie sans équivoque. Plongées au cœur de différentes tranches de vie, elles nous embarqueront sur le chemin de la déambulation pour traverser le monde des adultes. Les différentes pressions que celui-ci représente sera incarné de manière sarcastique par la marionnette (parents, le monde du travail, figures de références...).

Le texte de Julie nous propose le portrait d'une jeune hackeuse et celui sensible d'un ado victime de harcèlement, ou encore une scène de conférenciers sur les nouvelles formes de management « comment bien comprendre les jeunes et comment mieux les diriger », mais aussi une bande de jeunes recevant en héritage les objets d'une grand-mère engagée. Il y a également le portrait d'une mère angoissée par l'attitude de son ado, une Olympe de Gouges qui perd la tête et prend des allures de film d'horreur ou encore une influenceuse qui prône la décroissance, ... La plume de Julie reste dynamique, sensible et dotée d'humour.

Chaque hypothèse est progressivement testée dans l'espace public pour valider le sens et le champ de portée : de l'implication publique, de l'émotion générée, de la marionnette au dehors, des codes de jeux induits. Quant à la marionnette plus précisément, cela nous guide vers l'idée de creuser les rapports d'échelle et l'exagération de certains traits de caractères des personnages qu'elle incarne.

Une très grosse tête de conférencier au sourire « colgate » pose le ridicule du personnage et fait bouffon. La mère est représentée par des jambes immenses qui déambulent dans la foule pour dire son inquiétude liée à sa fille cloîtrée derrière son portable quand la planète donne les signes que tout déraile, ... L'esthétique est brute, les marionnettes et objets sont créés avec de la mousse de récupération pour pousser jusqu'au bout l'idée de changement.

Quelques visuels





La compagnie La Magouille

Créée en 2008, sous l'impulsion de Solène Briquet, la compagnie La Magouille axe son travail sur la **mise en avant des textes d'auteurs et la création de spectacles**. Deux artistes l'alimentent à ce jour : Solène Briquet et Cécile Lemaitre.

Elles travaillent systématiquement le **jeu d'acteur en dialogue avec la marionnette** comme principaux outils d'expression principalement pour un **public généralement adulte** allant sur les grands plateaux. Elles aiment aussi aller **à la rencontre de tous les publics**, ce qui les emmènent parfois vers d'autres propositions de formats et **un important travail de territoire**. Elles choisissent leurs techniques de manipulation et leurs recherches visuelles en fonction du sens dramaturgique que cela apporte au spectacle, et elles mènent régulièrement des collaborations avec des artistes venant d'autres disciplines.

En 2016, la compagnie reçoit le Prix Audiens Génération, puis **son travail de territoire autour des personnes âgées a fait l'objet de 2 films documentaires** : *Tendresse* de Mickaël Lheureux, et *Les sens de la vie* de Yann Cantais.

Les spectacles de la compagnie

- *Cet Enfant de Joël Pommerat* (2011) autour de la figure du playmobil
- *De la Mort qui tue* (2012) création in situ pour la ville de Rouen
- *M/W ou le Maître et Marguerite de Boulgakhov* (2013), marionnette et numérique
- *C'est l'enfer !* inspiré de Dante et Bosch (2014), marionnette et magie

Les spectacles au répertoire et en diffusion

- *Blanc comme neige*, (2015), jeune public à partir de 3 ans sur l'univers inuit
- *Eros en bref*, (2016) *Roméo et Juliette*, *Lady Chatterley*, *Autant en emporte le vent* trois petites formes solos pour jouer chez l'habitant ou lieux insolites
- *Gaston la banane* (2019) sur la fin de vie ; *Gaston se balade* (2020) déambulation
- *FEUFEROÛTE (Faut faire entendre)* de Julie Aminthe (2021) sur le désir des personnes âgées
- *Un Carnaval des animaux* (2021) sur une commande de l'Orchestre Régional de Normandie, en collaboration avec le compositeur Régis Huby et l'autrice Julie Aminthe.
- *Samourai contre Yokai* (2023) petite forme légère et autonome sur un jeune samourai aux prises avec ses démons intérieurs jeune public à partir de 7 ans

ANNEXES

Extraits de textes

CHŒUR D'ADOLESCENTS

j'ai 17 ans
j'ai 18 ans dans trois semaines
j'ai 16 ans depuis hier

je suis d'un naturel optimiste^{[L] [SEP]}
je ne suis pas complètement défaitiste^{[L] [SEP]}
j'ai la poisse
j'ai la gnaque^{[L] [SEP]}
la nuit, je dors les poings serrés dans mon lit une place

18 16 15 17^{[L] [SEP]}
je déteste trop penser^{[L] [SEP]}
je n'ai pas l'impression d'être vivante à certains moments
je dis: "j'aimerais seulement avoir confiance"^{[L] [SEP]}
je dis: "le jugement des gens est comme un poison"

17 15 18 16^{[L] [SEP]}
pas vrai que je suis feignante^{[L] [SEP]}
pas vrai que j'ai le téléphone collé à ma paume pas vrai qu'un nombril est provocateur
si je mets une robe, un crop top, pas vrai que j'ai envie qu'on me klaxonne

16 18 17 15 18 17 16 15
peur de la honte^{[L] [SEP]}
peur de vieillir^{[L] [SEP]}
peur des gens bourrés^{[L] [SEP]}
peur de rater mon bac^{[L] [SEP]}
peur que les problèmes reviennent
peur de marcher seule dans la rue
peur de ne plus pouvoir manger
peur d'être chauve^{[L] [SEP]}
peur d'être de trop^{[L] [SEP]}
peur de rester ici, mais peur d'en partir

17 15 18 17 16 18 16 15
qu'on ne me laisse pas finir mes phrases, pas d problème
les personnes qui dévisagent, pas d problème
"gnagna - suffit de le vouloir", pas d problème^{[L] [SEP]}
"tu manges trop", pas d problème^{[L] [SEP]}
"tu vas finir caissière", pas d problème^{[L] [SEP]}
suis né.e trop près des fêtes, pas d problème^{[L] [SEP]}
se remonter les manches, pas de problème
on doit sauver le monde, PAS D'PROBLÈME

extrait de BANDE DE JEUNES

(...)

(attrapant les lunettes de protection)

et ça

ça protège contre les LBD ça

est-ce que mamie peut me promettre que je rentrerai à la maison intact.e

est-ce qu'elle peut me le promettre ou pas

-

elle est morte te rappelle

-

comme par hasard

mais on ne va pas la laisser s'en sortir comme ça

(sortant son téléphone)

bam

je commande

planche de ouija

-

sur amazon

-

non

-

si

-

non

-

si

-

juste cette fois

-

mais bien sûr

-

parce que c'est une urgence

-

quelle urgence

-

communiquer avec la vieille

-

qu'est-ce tu racontes

-

livraison en 24 heures

14

-

ça va pas la tête

-

"MAMIE

ES-TU LÀ"

o.u.i.

semblerait que oui

"MAMIE

QU'EST-CE QU'ON EST CENSÉS FAIRE"
k.e.n.
ken
c.a.p.i.t.a.l.i.s.m.e.
ken le capitalisme
"SANS BLAGUE MAMIE
ET POURQUOI TOI ET TES POTES VOUS NE VOUS EN ÊTES PAS CHARGÉS VOUS-
MÊMES
POURQUOI ON RÉUSSIRAIT LÀ OÙ VOUS AVEZ ÉCHOUÉ DE A À Z
MAMIE FRANCHEMENT T'EXAGÈRES"

(...)

extrait de **LA QUESTION DES JEUNES GÉNÉRATIONS**

(applaudissements)

FORMATEUR CONFÉRENCIER

merci beaucoup
bienvenue à tous bienvenue à toutes
je suis évidemment ravi d'être ici
surtout quand je sens l'énergie qui se dégage de ce forum
c'est waouh
bravo à tout le monde

(applaudissements)

on va vivre ensemble un temps précieux
cinquante-cinq minutes
cinquante-cinq minutes maximum pour échanger autour d'un phénomène sociétal
un sujet très clivant sur lequel nous ne serons très probablement pas tous et toutes
d'accord

LA QUESTION DES JEUNES GÉNÉRATIONS
ou
en guise de sous-titre
COMMENT LES COMPRENDRE ET COMMENT LES DIRIGER

(applaudissements)

quel défi
ça donne envie de s'y mettre n'est-ce pas
et quoi de mieux que DEUX modèles types pour nous y aider

VOICI Y

VOICI Z
vous pouvez les applaudir

(applaudissements)

z et y vivent en Occident
(vêtements à la mode occidentale)

z et y ont grandi avec jeux vidéo, smartphone, Internet
(accessoires High-Tech)

z et y n'ont connu qu'une succession de crises d'ampleur planétaire
(images mentales diverses: virus, incendies, embarcations de migrants, guerres, attentats, ours polaires...)

z et y considèrent qu'ils n'ont aucune leçon à recevoir de celles et ceux qui les précèdent

(doigts d'honneur)

(...)

Extrait de LA HACKEUSE

j'ai un projet
elle dit qu'elle a un projet
un truc assez chouette je crois
arrêête
(elle attise ma curiosité la meuf)
promets-moi de balancer ni mon nom, ni mon adresse, ni rien de ce genre
promesse
vais pirater le web
quoi
vais pirater le web
c'est son projet
enfin pas tout le web
tout le web ça prendrait des siècles
veut se concentrer sur une cible en particulier
faut être stratège
Instagram c'est sa target
si j'arrive à trafiquer les posts, eh ben
quoi
eh ben
quoi
je ne sauverais pas les ours polaires
je ne ferais pas baisser le niveau de la mer
je ne transformerais pas notre HLM en une résidence qui en jette
je ne ferais pas revenir les hirondelles
je ne ressusciterais pas mon grand-père qu'a inhalé trop de saloperies sur les chantiers
par contre

elle insiste sur ce “par contre”
par contre
pour Gabin
pour Inès
pour Enzo, Sarah, Yanis, Gabrielle
pour moi
pour un tas de jeunes qu’ont notre âge
je peux peut-être
je dis bien peut-être
contribuer à nous débarrasser de quelques rêves qui contaminent la tête

(...)

La figure d'Olympe de Gouges

Olympe de Gouges n'aura cessé toute sa vie d'être à l'écoute des personnes fragilisées (liberté de la femme, liberté des esclaves, accueil des chômeur.se.s, ...) jusqu'à être condamnée à mort pour ses prises de positions et ses affichages.

Marie Gouzes dites Olympe de Gouges (1748-1793) est considérée comme une des figures pionnières du féminisme français. Elle a écrit différents essais, pamphlets et pièces de théâtre. Elle a vécu dans une époque charnière où le régime monarchique tombe pour passer à une prise de pouvoir par le peuple, celle-ci s'est révélée elle-même conquise par la population bourgeoise. Veuve du haut de ses 18 ans et ayant lu Manon Lescaut, elle fait preuve d'une première rébellion contre la pensée dominante, en assumant ne pas vouloir se remarier et vouloir garder son autonomie afin de pouvoir écrire et publier librement. Elle monte à Paris et mène une vie luxueuse et courtisane entretenue par les hommes, prônant une vie de femme "libre".

Elle aime participer aux débats sur les questions de société et prend position pour des propositions de réformes sociales et sociétales. En ce sens, elle écrit sur la question coloniale et l'abolition de l'esclavage, elle clame haut et fort sa prise de position pour une société plus favorable à l'égalité des sexes et le droit au divorce, le contrat de mariage civil, la protection maternelle et infantile via la création de maternités, la demande de création de foyers pour les chômeur.se.s et les mendiant.e.s.

Elle se positionne également contre la violence et les massacres, dénonçant la montée en puissance de la dictature en défaveur de la République. N'hésitant pas à placarder des affiches dans la rue pour questionner le peuple, Olympe de Gouges est emprisonnée et finit condamnée à la peine de mort à 45 ans. Elle sera la deuxième femme après Marie-Antoinette à être guillotinée.

Olympe : *Comment sommes-nous passés de ces nuits brûlantes où l'on se jurait l'amour pour l'éternité à toute cette destruction ? Comment sommes-nous passés de cette joie, de ces serments d'être inséparablement unis, de s'aimer toujours, de se porter secours, à cette haine, à cette division ? Comment passe-t-on de l'amour à l'enfer, à ça ? Comment en est-on arrivés là ? Je veux dire à ce renversement si brutal ? L'amour est le frère de la mort. Je l'ai voulu enfant de la joie, insolent, imparfait mais fertile, vrai et généreux. Ils le veulent un et indivisible, idéal, une statue de raison, à quel prix de folie ? Moi Olympe de Gouges, je suis la même, maintenant enfermée, dans cette prison, mise au secret. Je sais que la haine aspire à effacer toute différence, tout signe de distinction (...)*

Extrait d'Olympe de Gouges écrit par Elsa Solal, Edition Lansman

Bref rappel historique sur la censure

Au XVIII^e siècle, la Comédie Française cherche à garder le monopole des spectacles. De 1704 à 1806, la censure est particulièrement dirigée vers le théâtre dit de foire et le théâtre populaire. Les comédiens n'auront progressivement pas le droit de parler, ni de chanter, ni de mimer. En 1722, la marionnette sera utilisée par les forains pour contourner l'interdit.

Quant à Olympe de Gouges, elle a été arrêtée suite à un projet d'affiche. Nous irons voir du côté des actions modernes de désobéissance civile, et de prises de position publique, comme l'exemple des Colleuses d'affiches (cf ci-dessous), militantes contre le féminicide et d'autres encore.

Une forme de contestation pacifiste aujourd'hui : la désobéissance civile

Le terme aurait été créé par l'américain Henry David Thoreau dans son essai *La Désobéissance civile*, publié en 1849, à la suite de son refus de payer une taxe destinée à financer la guerre contre le Mexique.

La désobéissance civile refuse d'être complice d'un pouvoir jugé illégitime. S'il semble facile d'utiliser la violence pour répondre à la violence, il nous paraît plus subtil d'explorer le principe de non-violence et l'action pacifiste pour soulever le débat citoyen. L'action de désobéissance civile permet de montrer un refus de se soumettre à une loi. Elle est particulièrement utilisée sur les questions de droits civiques ou écologiques pouvant faire acte de révolte pacifiste face à un pouvoir qui dénigre les avis citoyens manifestes - voire sollicités. Cette forme de résistance fait généralement partie d'une cause militante citoyenne.



Photographies de CAMILLE GHARBI POUR « LE MONDE », collectif Les Colleuses

Actions artistiques auprès des publics en territoire

Pendant la production saison 22-23

Un travail de collectage auprès des jeunes, des ateliers d'écriture et recherches au plateau a été mené en partenariat avec les structures qui nous accueillent et pour les besoins de la création. Celles-ci s'organisent avec l'autrice Julie Aminthe et les metteuses en scène sur l'écriture de la pièce par le biais d'ateliers et de collectage autour des peurs, des colères, des sentiments d'injustice. L'objectif étant de rencontrer des jeunes issus de différents milieux : rural, étudiants, quartiers sensibles.

Pendant la production saison 23-24

Nous avons prévu un travail autour de la musique, de la scénographie et aussi des temps de recherche et d'expérimentation avec le public et/ou les jeunes. En ce sens, nous chercherons notamment des espace-temps en fin de résidence pour mener de l'Action/Expérimentation en milieu scolaire ou autre avec l'équipe de création présente. Ce qui nous permettra d'explorer ensemble des situations de jeu, le rapport au public et à son engagement, et le rapport à l'espace.

- Une phase importante est consacrée sur la création de musiques imprégnées d'hier et d'aujourd'hui autour de chants engagés et de révolte.
- Une phase s'organise autour de l'expérimentation auprès du public, notamment les jeunes, pour questionner son implication.
- Une autre phase est quant à elle réservée à de la répétition en milieu scolaire.

Pendant la diffusion

Une fois le spectacle créé, nous mettrons en place un nouveau cycle d'actions pour rencontrer le public, soulever le dialogue voire mettre en place de l'expérience collective, questionner la participation et autres thématiques en lien avec le spectacle.

A déterminer dans le courant de la saison 2023-24.

Biographies de l'équipe

Solène Briquet, metteuse en scène



Solène Briquet s'est formée aux arts plastiques, théâtre, cirque, danse contemporaine, à la marionnette (CNR d'Amiens), et **dernièrement à l'art en espace public (dispositif *Constellations* avec le CIFAS en Belgique)**. Elle travaille comme comédienne et marionnettiste depuis 2004 notamment avec **Adrien Béal** et Léo Plotton, **KompleXXKafarnaüm**, François Lazaro-Clastic Théâtre, **Christian Carignon-Théâtre de Cuisine**, Roland Schön-Théâtre en Ciel. Elle est assistante mise en scène aux côtés de **J.-P. Larroche**. Avec La Magouille, elle met en scène *Cet enfant de Joël Pommerat*, *C'est l'enfer !* de Dante et Bosch et *Blanc comme Neige, Eros en bref, Feuerouïte (faut faire entendre)* de Julie Aminthe (2020), et *Un Carnaval des Animaux* en collaboration avec Régis Huby sur une commande de l'Orchestre Régional de Normandie. Pour la rue, elle signe la mise en scène pour d'autres compagnies comme *Louche pas louche* (2012) et *Bling Blang* (2010) pour le cirque Albatros et *le cri des minuscules et le cri des insectes* et *Echoes of the jungle* pour **Ne dites pas non vous avez souri** (jazz et marionnette/danse).

Cécile Lemaitre, metteuse en scène



Parallèlement à un Master Théâtre, Cécile Lemaitre obtient un diplôme en art dramatique au CNR de Besançon. **Avec la Cie Anda Jaleo, elle crée pour la rue *Et l'assemblée chanta jusqu'à ce que les dernières braises se consomment* (2005) et *Le F.I.O.N.* (2007)**. En 2006, elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues puis au CNR d'Amiens avec S.Baillon. En 2008 **elle intègre la Arts Academy de Turku, Puppet department en Finlande** dirigé par Anna Ivanova. Elle crée avec Pauline Delerue *Seule dans mon phare breton* avec le collectif **La Gazinière/Métalu** à Chahuter. Depuis 2009, au sein de La Magouille qu'elle co-dirige, plusieurs spectacles ont vu le jour dans lesquels Cécile interprète, manipule et/ou met en scène.

Julie Aminthe, autrice et dramaturge



Julie Aminthe est autrice pour le théâtre. En 2008, elle rejoint le département "Écriture Dramatique" de l'ENSATT (Lyon) – département dirigé par Enzo Cormann. Elle travaille en tant que dramaturge pour les Fictions de France Culture, participe à des bals littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture (Binôme : Le Poète et le Savant – édition 6, compagnie Les Sens des Mots – Paris ; Lever de rideau, festival Regards Croisés – Grenoble ; Quel amour!, Théâtre Joliette – Marseille ; etc.). Parallèlement à cela, Julie orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers. Ses différents projets dramatiques lui ont permis d'obtenir l'Aide à la création d'ARTCENA – (2012 puis 2022), le Fonds SACD Théâtre (2015), l'aide au compagnonnage

de la DGCA (2016), ainsi qu'une bourse de résidence (2015) et une bourse de création (2019) versées par le CNL. Enfin, depuis 2018, elle s'intéresse tout particulièrement au théâtre de marionnettes, notamment en raison de sa capacité à représenter toutes les espèces du vivant et coopère avec 2 compagnies : La Magouille et Arnica.

Lorsqu'elle répond à une commande, Julie est très à l'écoute dans la collaboration de projet, fait des allers/retours sur l'écriture en fonction de l'expérience au plateau. Elle aime la contrainte qu'on lui propose et la déplace. Très documentée, nous aimons son univers, son écriture concrète est emprunte d'humour qui fonctionne avec la marionnette

Amélie Madeline, factrice de marionnettes



Après un diplôme des métiers d'art en sculpture, Amélie Madeline se spécialise dans la marionnette, cherchant à allier son goût pour le spectacle vivant à sa pratique de plasticienne. Elle se forme à la construction auprès du facteur de marionnette Petr Rezac à Prague et poursuit ses recherches autour de l'objet manipulé en suivant le cursus d'acteur marionnettiste au Théâtre Ches Panses vertes d'Amiens ou encore la formation de mécanisme et petite machine de spectacle au CFPTS. En 2010, Amélie ouvre un atelier partagé à Saint Denis au sein du collectif La Briche qui rassemble une grande diversité de pratiques et d'artisans dont la rencontre fera germer l'évènement «la Briche Foraine» en 2012. En parallèle, Amélie collabore avec différents artistes et compagnies en tant que plasticienne et factrice de marionnettes ; elle rejoint

la compagnie Les Anges au plafond de 2014 à ce jour, construit pour le metteur en scène Denis Podalydes ou encore Johanny Bert, les compagnies la Collective, Changer l'air, Papillons noir théâtre ou encore le collectif marocain Eclat de lune. Elle rencontre la La Magouille à l'occasion du spectacle *Feufeuouite (faut faire entendre)* pour laquelle elle conçoit et réalise des marionnettes à taille humaine et elles décident de continuer l'aventure sur plusieurs projets. La qualité de ses propositions est exceptionnelle, tout en beauté et en finesse, ses personnages dégagent des personnalités et des présences hors pair. Enfin la souplesse d'Amélie s'adapte parfaitement aux contraintes en étant force de proposition, c'est une vraie collaboratrice.

Julie Bernard - accompagnement à la création et à la scénographie



Passionnée du spectacle vivant, Julie a étudié en **BTS Design d'Espace à Roubaix**, puis en **licence « Theater, Performance and Event design » à Birmingham (UK)**. Elle s'est attachée à approfondir et à mettre en pratique la scénographie au travers de décors de théâtre, de cirque et d'expositions.

Diplômée d'un **master professionnel Mise en scène et Scénographie de l'université de Bordeaux**, elle jongle depuis 2009 avec des disciplines multiples : la scénographie, en travaillant pour plusieurs compagnies, mais aussi au bureau d'études de l'**Opéra National de Paris** ; la régie plateau, avec la **Compagnie DCA - Philippe Decouflé**, l'**Opéra National de Bordeaux**, la **Compagnie Cirque Ici - Johann le Guillerm**, la **Compagnie 1*2*3 - Fatou Traoré**, la **Grande Halle de la Villette**, et de nombreuses autres structures ; la formation avec des

interventions en écoles de cirques, en arts appliqués et en université ; le travail d'accroches en hauteur pour le spectacle vivant avec des interventions sur les géants du **Royal de Luxe**, des installations techniques pour la **Compagnie Retouramont**, ainsi qu'avec le **CNAC (Centre National des Arts du Cirque)** ; les feux d'artifices par une formation aux effets spéciaux d'intérieur, et l'installation de feux d'artifice avec les entreprises de pyrotechnie Prestatech et Groupe F ; la fabrication de décors, d'accessoires et de dispositifs de machinerie avec plusieurs artistes notamment les compagnies **Les Visseurs de Clous** et **Un œil aux portes de Sylvie Dissa**, ; et enfin avec la mise en scène des projets de **sa propre structure, la Hop Hop Compagnie**, et notamment le spectacle sur château d'eau *Swimming Pool* sorti en 2019, et celui sur l'univers du bâtiment *Chantier Interdit au public* qui sortira en 2024.

L'accompagnement de *Sauver le Monde, Pas de problème* vient dans la continuité de rencontres avec des compagnies aux pratiques transversales qui nécessitent un regard créatif dans l'écriture de l'espace scénique, de la logistique, des accessoires et des pratiques corporelles.

Chloé Giraud - comédienne-marionnettiste



Chloé débute sa formation littéraire et théâtrale à Nantes, menant de front des études de Lettres Modernes et un cursus au Conservatoire d'Art Dramatique. Elle intègre en 2010 le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon.

Depuis sa sortie en 2013, Chloé participe à l'aventure du Théâtre Permanent initiée par **Gwenaël Morin**, elle joue notamment dans *Les Molières* de Vitez : Ecole des

femmes // Tartuffe // Dom Juan // Le Misanthrope, Othello et Les Tragédies de Juillet : Ajax // Œdipe // Electre de Sophocle. (Théâtre du Point du Jour - Nanterre Amandiers - Beaubourg - Théâtre du Peuple de Bussang...). Chloé fait partie **des Talents Adami Paroles d'Acteurs 2017** et prend donc part à *La Chute de la Maison mis-en-scène* par **Samuel Achange et Jeanne Candel** (Festival d'Automne, et Festival des Nuits de Fourvière, Théâtre de l'Aquarium)

Elle joue également dans L'Oreille de Denys, de Jeanne Candel, Florent Hubert et Aram Kebabdjian. (Péniche La Pop et Comédie de Valence Mai 2019) Chloé travaille aussi depuis 2 ans aux côtés d'**Arnaud Troalic de la Compagnie Akté** basée au Havre, ensemble ils mettent en scène et créent *Attention*, et elle intègre le dispositif pour l'espace public **Polis**. Elle joue en 2021 dans **Démokratia Melancholia spectacle de rue** de la Cie **Le Ballon Vert** (Sorties de Bains, Vivacité, Chalon...) et dans **Guerrières de Tanguy Malik Bordage** (TU Nantes et Théâtre de Vanves)

Chloé est directrice artistique de la Compagnie de Haut et de Bas, basée dans La Manche et mettra en scène sa première création, *Le Grand Jeu*, une farce macabre, à partir des univers de Ligeti et Ghelderode et développe en parallèle le Carnaval de la commune de La Haye en lien étroit avec les habitants.

Eva Foudral – comédienne-marionnettiste



Suite à une licence en études théâtrales, elle est partie étudier l'interprétation gestuelle à la **Real Escuela Superior de Arte Dramatico de Madrid**. De retour en France, elle obtient un **Master professionnel en mise en scène et scénographie à l'université de Bordeaux**. Au cours de cette année elle crée **Un Kway nommé désir**, spectacle gestuel, burlesque et musical dans lequel elle joue également et tourne quatre ans. Elle poursuit sa formation auprès du théâtre des Chimères de Biarritz (dirigé par Jean Marie Broucayet), auprès de la cie Betty Blues et se spécialise en cascade burlesque auprès d'Elise Ouvrier Buffet. Elle assiste Patrice Thibaud à la mise en scène des spectacles *Farces* et *Attrapes*, le *Baron de Münchhausen* et *Coyote*. Elle assiste Christophe Mirambeau et l'Orchestre des Frivolités Parisiennes pour la création de *Cole Porter in Paris* en co-production avec le Théâtre du Châtelet. En parallèle elle joue dans **Les Dolphins Apolypse : Objectif Miami**, un spectacle de rue à l'écriture collective dont le deuxième opus *A la conquête de l'Ouest* est en cours de création.

Barnabé Balmelle – musicien – comédien



« La flûte à bec et la batterie m'ont accompagné dès mon plus jeune âge de Lyon à Bruxelles où j'ai eu la chance de pouvoir me former. Fraîchement diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles dans les classes de Nathalie Houtman en flûte à bec et Thomas Grimmonprez en batterie, je m'investis dans de nombreux projets musicaux en Belgique et en France. Mon appétence pour l'expérimentation m'amène à intégrer le projet : "Sauver le monde, pas de problème" avec la Compagnie la Magouille. Parallèlement, la cuisine m'offre un moyen d'expression à travers lequel je m'épanouis. »

Les sources, quelques éléments

Bibliographies

- DE GOUGES Olympe - notamment *les droits de la femme et de la citoyenne*
- FAUCHEUX Michel, *Olympe de Gouges*, folio (biographie)
- SOLAL Elsa , *Olympe de Gouges* - Edition Lansman, 2007
- CATEL & BOCQUET, *Olympe de Gouges* - Editions Casterman, 2012.
- ANNE Catherine, *J'ai rêvé la révolution* – Actes Sud-Papiers, 2018.
- DI CINTIO Chloé, *Petit traité de désobéissance civile*, éditions Res Publica, 2010.
- CHOLLET Mona, *Réinventer l'amour : comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles* - La Découverte, 2021
- VERGES Françoise, *Une théorie féministe de la violence*, la Fabrique éditions
- PAVARD, ROCHEFORT & ZANCARINI- FOURNEL, *Ne nous libérez pas, on s'en charge ! Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, La Découverte, 2020
- VON REDECKER Eva, *Révolution pour la vie, philosophie des nouvelles formes de contestation*, édition Payot
- NAVARO Mariette, *Zone à étendre, Nous les vagues, Les Désordres imaginaires*, édition Quartett
- TOPO magazine
- PEUGNY Camille, *Pour une politique de la jeunesse* La République des Idées , edition Le Seuil
- PECH Thierry, *Le Parlement des citoyens*, La République des Idées , edition Le Seuil
- MASSERA Jean-Charles, *We Are L'Europe : le projet WALE*, ed Gallimard
- JABLONKA Yvan et ROSENVALLON Pierre, *La République des idées, Revue, éditions le Seuil*
- Sous la dir. De LARDEUX Laurent et TIBERJ Vincent, *Génération désenchantée ? Jeunes et démocratie* – INJEP
- SOULIER Nicolas, *Reconquérir les rues*, éditions Ulmer
- PANNEQUIN Charles, *Comprendre la vie « Aller on y va » éditions P.O.L.*
- FANZINE : *Désurbaniser les villes avec poésie et subversion* – édition Le monde à l'envers

Filmographie

- *Vita activa, The spirit of Hannah Arendt* / Hannah Arendt. Du devoir de la désobéissance civile, un film d'Ada Ushpiz (All., 2015, 90 min).
- *Antigone*, un film de Sophie Deraspe de 2019 (adaptation contemporaine d'un mythe)
- *Désobéissant.e.s !* , un documentaire de Adèle Faux et Alizée Chapini
- *Bigger than us* de Flore VASSEUR
- *Retour à Reims* de Jean-Gabriel Périot
- *Nous* de Alice Diop

Podcasts

- *Et maintenant* – cycle France Culture/Arte sur la jeunesse
- *Le cœur sur la table / les couilles sur la table* - Victoire Tuillon – Binge audio
- *Réflexions d'engagés 4 - Vincent Tiberj : les nouvelles formes d'engagement des jeunes !* - ITI Radio

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contactez le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

 02 43 49 86 43

Clément Etienne

Lucas Galbin

 servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.enfance@laval.fr

